

## Des jeunes s'engagent pour des Alpes durables



Lorsque le président leur accorde la parole, les participants à l'YPAC répondent poliment : 'Thank you, Mr President'.

Des lycéennes et lycéens de tous les pays de l'arc alpin ont discuté au Parlement des Jeunes de la Convention alpine sur le thème de l'efficacité énergétique. Voici un aperçu de leurs revendications.

Le Parlement des Jeunes de la Convention alpine (YPAC) s'est réuni du 6 au 9 mars à Vaduz et a résumé en 10 points ses revendications pour une meilleure efficacité énergétique. Cette liste a été également été remise au chef du gouvernement du Liechtenstein. Les propositions des jeunes de 16 à 18 ans vont de la sensibilisation des enfants à la mobilité douce dès le plus jeune âge à l'augmentation de l'efficacité énergétique au quotidien. " Économiser l'énergie signifie sauver notre avenir ", souligne Judith Gagl d'Innsbruck.

Des bus plus agréables, une meilleure isolation, plus d'impôts Les transports publics doivent s'améliorer, réclame le Parlement des Jeunes. Les villes doivent organiser des journées sans voiture, la fréquence des bus et des trains doit augmenter, les écoles et les sociétés de transport doivent mieux se concerter. Les jeunes demandent aussi des véhicules électriques pour les trajets courts. Leurs revendications sont plus radicales dans le domaine de l'habitat : les bâtiments existants et les bâtiments neufs à construire doivent subir un " test d'efficacité énergétique ". S'ils ne répondent pas aux critères, ils doivent être mis aux normes dans les deux ans, faute de quoi ils pourraient être fermés. Un impôt sur la consommation d'énergie individuelle doit également être introduit pour sensibiliser la population à la nécessité de l'utilisation sobre des ressources naturelles : les personnes qui consomment plus de 4 000 watts d'électricité par an devront payer. En contrepartie, des spécialistes devront les aider à réduire leur consommation électrique.

La langue de travail est l'anglais, la cravate est obligatoire pour les hommes 80 jeunes de sept pays alpins ont participé en 2012 au Parlement des Jeunes de la Convention alpine. Pendant trois jours, ils ont discuté en anglais, peaufinant leurs revendications jusque tard dans la nuit. Le respect des autres, l'habillement correct, la discussion de clôture avec des responsables politiques et la communication encadrée par des professionnels sont des éléments incontournables de chaque réunion du Parlement. Le Parlement des Jeunes a été créé par l'Akademisches Gymnasium d'Innsbruck. Il s'est réuni en 2006 pour la première fois et a lieu depuis chaque année dans une autre ville alpine. En 2012, l'YPAC a été organisé par le lycée du Liechtenstein et par la Commission Internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA). Il a été financé entre autres par l'État du Liechtenstein, la Fondation Gerda Techow et le programme européen " Jeunesse en action ". La prochaine réunion de l'YPAC aura lieu du 11 au 15 mars 2013 en Bavière, à Sonthofen, " Ville des Alpes de l'Année 2005 ".

Sources et informations complémentaires : [www.ypac.eu](http://www.ypac.eu) (en), [www.cipra.org/fr/alpmedia/nouveautes-fr/4288](http://www.cipra.org/fr/alpmedia/nouveautes-fr/4288)

## Sommaire

[Des jeunes s'engagent pour des Alpes durables](#)

[Un clic pour la CIPRA](#)

[Les bonnes idées sont contagieuses](#)

[Les Suisses veulent moins de résidences secondaires](#)

[Inventaire des glaciers des Alpes françaises](#)

[Un péché de gigantisme au paradis du ski](#)

[Les bourses de voyage Via Alpina sont attribuées](#)

[Le trafic déferle sur les Alpes](#)

[La protection du climat en pratique](#)

[La grande vitesse n'est pas rentable](#)

[Agenda](#)

[Oh!...](#)

## Point de vue de la CIPRA

### Un clic pour la CIPRA



La CIPRA prend le départ en jaune

[www.mandgski.com](http://www.mandgski.com)

Un appui qui vient de Londres : la Commission Internationale pour la Protection des Alpes reçoit un don, et c'est vous qui en déterminez le montant. M&G Investments partage 25 000 euros entre six organisations à but non lucratif. La Commission Internationale pour la Protection des Alpes CIPRA est l'une de ces organisations. Le montant du don dépend des amis de l'organisation et du vote : chacun peut déposer sa voix dans l'urne digitale sur le site de M&G. Les 25 000 euros seront partagés en fonction du nombre de voix. L'organisation qui a recueilli le plus de voix reçoit 10 000 euros. La deuxième reçoit 5 000 euros. Les organisations en troisième, quatrième, cinquième et sixième place reçoivent respectivement 4 000, 3 000, 2 000 et 1 000 euros. Votre voix pour la CIPRA compte encore jusqu'au 13 avril à midi :

### Les bonnes idées sont contagieuses



Des spécialistes italiens de la biologie des bâtiments au Vorarlberg : regarder, toucher, imiter

Protéger le climat signifie construire écologique. La CIPRA a donc réuni début mars des architectes curieux et des maîtres d'ouvrage ouverts à l'innovation pour montrer que ce qui se fait au Vorarlberg est aussi possible ailleurs. Construire et rénover en utilisant le bois des forêts environnantes est bon pour l'économie locale, rend l'habitat agréable à vivre et réduit la consommation d'énergie de chauffage. À travers son projet Climalp, la CIPRA fait découvrir des réalisations exemplaires aux responsables communaux et aux architectes. L'objectif du projet : leur permettre de se rendre compte sur place des atouts de l'architecture éco-responsable et de discuter avec des propriétaires ouverts aux idées nouvelles, pour les inciter à construire eux-mêmes des bâtiments respectueux du climat.

Début mars, un groupe de spécialistes en biologie du bâtiment de l'Institut italien de Bioarchitecture INBAR a participé à un voyage d'étude au Vorarlberg/A. Le thème : la construction de bâtiments publics et privés à l'aide de bois et de terre, matériaux disponibles sur place, en recourant aux techniques de la biologie du bâtiment et en respectant les normes de l'habitat passif. " Les discussions avec les spécialistes et les propriétaires de maison font naître de nouvelles idées ", déclare Erminio Redaelli, président de l'Institut INBAR. Quelquefois, ces rencontres débouchent très vite sur la construction d'un bâtiment, comme à Saint-Jean-d'Arvey/F, près de Chambéry. Un groupe de responsables municipaux avait participé en 2008 à un voyage d'étude de Climalp. Aujourd'hui, Saint-Jean-D'Arvey est la première commune de Savoie dotée d'un bâtiment communal labellisé construction passive.

De jeunes géographes slovènes ont également découvert début mars des " best practices " en matière de lutte contre les changements climatiques. Le voyage d'étude sur le thème de l'autosuffisance énergétique et de la mobilité les a conduits dans les villes autrichiennes de Graz et de Güssing.

Sources et informations complémentaires : [www.cipra.org/it/climalp/manifestazioni](http://www.cipra.org/it/climalp/manifestazioni) (de, it), [www.cipra.org/sl/CIPRA/cipra-slovenija](http://www.cipra.org/sl/CIPRA/cipra-slovenija) (sl)

### Les Suisses veulent moins de résidences secondaires

L'initiative " Pour en finir avec les constructions envahissantes de résidences secondaires " a été acceptée par une majorité de la population suisse. La décision permet de protéger le paysage dans les communes de montagne, mais l'arrêt des constructions n'est pas salué unanimement. Le 11 mars, 50,6 % des Suisses ont dit " oui " à l'initiative populaire sur les résidences secondaires. Cette initiative veut plafonner dans les communes le nombre de logements utilisés uniquement quelques semaines par an. Pour les communes où le taux de résidences secondaires dépasse déjà 20 %, cela signifie l'arrêt immédiat de la construction de " lits froids ". L'initiative concerne essentiellement les régions qui vivent du tourisme. Dans les Grisons, 135 des 176 communes sont touchées par cet arrêt des constructions. La construction de résidences secondaires non louées à des fins commerciales ne sera plus possible non plus dans la plupart des communes des cantons de Vaud et d'Uri, des Alpes bernoises et du Tessin.

La majorité des cantons de montagne ont rejeté l'initiative. Le Groupement suisse pour les cantons de montagnes (SAB) regrette que ce soient ici les populations urbaines qui aient décidé de l'avenir des territoires ruraux. Les associations environnementales comme Pro Natura voient les choses différemment : pour elles, l'acceptation de l'initiative ouvre des portes aux régions touristiques pour mettre en place une politique de l'hébergement moderne, qui ne gaspille pas les ressources, ne consomme pas excessivement les sols et ne défigure pas le paysage.

Il est rare qu'une initiative populaire soit acceptée en Suisse. Les électeurs se sont prononcés ici contre l'avis du Conseil fédéral et du Parlement, qui avaient recommandé le rejet de l'initiative.

Sources et informations complémentaires : [www.lematin.ch/suisse](http://www.lematin.ch/suisse), [www.sab.ch/uploads/media/PM1079-fr](http://www.sab.ch/uploads/media/PM1079-fr), [www.uvek.admin.ch/themen/02536/02545/03023](http://www.uvek.admin.ch/themen/02536/02545/03023), [www.pronatura.ch](http://www.pronatura.ch)

## Inventaire des glaciers des Alpes françaises

L'inventaire des glaciers alpins français datait des années 70. Il vient d'être remis à jour, et les cartes de randonnée ont été adaptées. Le seul inventaire existant des glaciers des Alpes françaises a été conduit au début des années 70. Les universités de Grenoble et de Chambéry viennent de le mettre à jour en cartographiant 600 glaciers. Au cours des 40 dernières années, la couverture glaciaire a diminué de 26 % en moyenne et ne s'étend plus aujourd'hui que sur 275 km<sup>2</sup>. Dans le massif de Belledonne, près de Grenoble, les glaciers ont pratiquement disparu. Dans le massif des Écrins, ils ont perdu 40 % de leur superficie, trois fois plus que dans le massif du Mont-Blanc.

Le recul des glaciers figure désormais sur les cartes topographiques de l'Institut Géographique National (IGN). Les surfaces de glace disparues sont aussi représentées sur les cartes. Certains toponymes ont dû par ailleurs être mis à jour : c'est le cas par exemple du " Glacier du Carro " en Savoie, qui s'appelle maintenant " Ancien Glacier du Carro ".  
Sources et informations complémentaires : <http://lgge.osug.fr/article518.html?lang=fr>, [www.mountainwilderness.fr](http://www.mountainwilderness.fr), <http://lgge.osug.fr/spip.php?action=accéder> (en)

## Un péché de gigantisme au paradis du ski

La station de Sudelfeld doit accueillir le plus grand équipement d'enneigement artificiel de Bavière, assorti d'une retenue collinaire de 15 000 m<sup>3</sup>. Un projet à courte vue, critiquent les associations environnementales. Dans la station de Sudelfeld, en Haute-Bavière, la surface des pistes enneigées artificiellement doit être agrandie pour passer de 20 à 71 hectares. Pour alimenter les canons à neige, il faudra construire aussi 17 km de conduites d'eau et une retenue collinaire de 175 000 m<sup>3</sup> avec une digue de 38 m de haut. Or, le domaine skiable est situé dans une zone de protection du paysage. Le projet menace des espèces endémiques, et va à l'encontre de la Convention alpine et de la législation sur les territoires protégés. Les organisations environnementales s'insurgent contre le projet et ont remis à la mi-mars une pétition au Parlement bavarois. Elles critiquent également la voracité énergétique des 250 canons à neige, qui consomment autant d'électricité que 700 ménages de deux personnes pendant un an.

Les perspectives d'enneigement à Sudelfeld sont pessimistes : selon l'OCDE, avec un réchauffement de l'atmosphère d'un degré seulement, l'enneigement ne serait plus garanti que dans 10 % des stations de Haute-Bavière. Or, le nombre des pistes équipées de canons à neige a doublé en Bavière depuis 2005. Depuis 2009, le Land a versé dix millions d'euros de subventions à des stations qui n'auraient pas d'avenir sans renouvellement de leur parc de remontées mécaniques et sans canons à neige. Pour les organisations environnementales, cette politique va dans la mauvaise direction. Elles demandent que de nouvelles stratégies soient développées pour le tourisme d'été. Le ministre de l'Environnement conservateur de Bavière, Marcel Huber, réagit lui aussi aujourd'hui aux conséquences du changement climatique : il y a deux semaines, il a pris ses distances par rapport au programme de subventions de plusieurs millions d'euros de la Bavière, et affirme que le Land ne doit pas subventionner la neige artificielle avec l'argent du contribuable.  
Sources et informations complémentaires : [www.cipra.org/de/CIPRA/cipra-deutschland](http://www.cipra.org/de/CIPRA/cipra-deutschland) (de), [www.br.de/themen/aktuell/inhalt/sudelfeld100](http://www.br.de/themen/aktuell/inhalt/sudelfeld100) (de), <http://newsticker.sueddeutsche.de/list/id/1286649> (de)

## Les bourses de voyage Via Alpina sont attribuées

La 1<sup>e</sup> édition des Bourses de voyage Via Alpina a eu lieu en 2011. Les résultats de ces projets sont désormais présentés sous la forme de vidéos. Les lauréats des Bourses de Voyage 2012 sont aussi désignés. Inventaire géophotographique de l'itinéraire rouge de Monaco à la Slovénie, traversée-relais des Alpes par vingt clubs de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade (FFME) et trois semaines de randonnée avec douze enfants de l'établissement d'éducation spécialisée Talander/D sont les trois projets sélectionnés en 2011 pour la 1<sup>e</sup> édition des Bourses de voyage du réseau international Via Alpina. Les randonnées ont été suivies par une caméra. Les courts-métrages montrent parfois des scènes émouvantes, comme ces enfants de 14 ans, dont le professeur raconte qu'ils n'ont pas eu d'enfance heureuse, et qu'on voit arriver à pied à Tirano, grandis par l'expérience de groupe et joyeux comme ils ne l'ont jamais été dans leur vie. Cartographier la Via Alpina sur OpenStreetMap, randonner avec un chien et passer d'un espace protégé à l'autre : tels sont les thèmes des projets sélectionnés en 2012. Un nouvel appel à projets sera lancé à l'automne pour les trois bourses de voyage de 1000 euros chacune qui seront décernées en 2013. Les Bourses sont financées par Via Alpina, la Principauté de Monaco et le Secrétariat Permanent de la Convention alpine.

Sources et informations complémentaires : [www.via-alpina.org/fellowships](http://www.via-alpina.org/fellowships), [www.youtube.com/user/ViaAlpina2002](http://www.youtube.com/user/ViaAlpina2002), [www.via-alpina.org/fr/page/785](http://www.via-alpina.org/fr/page/785)

## Le trafic déferle sur les Alpes

Jamais on n'avait transporté autant de marchandises à travers les Alpes qu'en 2011. La palme du premier passage transalpin revient au col du Brenner. Le trafic de marchandises transalpin bat deux records en Suisse : c'est ce qui ressort du rapport publié à la mi-mars par le Département suisse de l'environnement et des transports. En 2011, on a transporté pour la première fois plus de 40 millions de tonnes de marchandises à travers les Alpes suisses, route et rail confondus, et ce malgré la crise qui secoue l'économie européenne. Et on n'avait encore jamais transporté autant de marchandises par le rail : 25,6 millions de tonnes, soit près de 64 % du trafic de fret transalpin. Avec 1,3 millions de trajets sur la route, la Suisse est donc loin d'avoir atteint l'objectif d'un million de trajets annuels maximum fixé pour 2011 par la loi sur le transfert de la route au rail. Dans l'arc alpin, le trafic routier reste majoritaire. Selon le quatrième rapport annuel de l'"Observatoire permanent des trafics routier et ferroviaire de marchandises dans la région alpine" publié en décembre dernier, près de 194 millions de tonnes ont été transportées à travers les Alpes en 2010, dont presque 66 % sur la route. La part des transports ferroviaires n'était que de 10,5 % en France, et de 34 % en Autriche.

Le premier point de passage transalpin est le col du Brenner : dès 2010, 41,9 millions de tonnes de marchandises ont transité par le col à la frontière italo-autrichienne, soit 1,8 million de tonnes de plus que l'ensemble des cols suisses réunis. L'année dernière, le transport routier des marchandises par le col du Brenner a encore augmenté de 3,5 %.

Sources et informations complémentaires : [www.bav.admin.ch/verlagerung/01529/index](http://www.bav.admin.ch/verlagerung/01529/index), <http://ec.europa.eu/transport/road/doc>, [www.vcoe.at/de/presse/aussendungen-archiv](http://www.vcoe.at/de/presse/aussendungen-archiv), [www.news.admin.ch/dokumentation/00002/00015](http://www.news.admin.ch/dokumentation/00002/00015)

## La protection du climat en pratique

L'Autriche a désormais son premier supermarché à zéro émission de carbone, et un producteur suisse économise 1 200 tonnes de CO<sub>2</sub> pour la fabrication de son fromage. Deux réalisations exemplaires. La production de mozzarella, féta et autres fromages frais est très gourmande en énergie. Depuis février, la fromagerie Züger d'Oberbüren dans le canton suisse de Saint-Gall fabrique son fromage avec l'énergie produite par une chaufferie au bois déchiqueté. Cela lui permet d'économiser 1 200 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. L'installation est suffisamment performante pour chauffer aussi les voisins de la fromagerie. Le producteur de fromages frais transforme chaque année 100 millions de litres de lait.

Le premier supermarché à consommer uniquement l'énergie qu'il produit a ouvert ses portes à la fin de l'année dernière à Graz. L'éclairage LED avec système de gestion de l'éclairage, le système de récupération de chaleur et les panneaux photovoltaïques permettent de réduire la consommation électrique du supermarché autrichien. Le bâtiment a été construit en utilisant entre autres des matériaux recyclables. La Société autrichienne pour l'Immobilier durable (ÖGNI) a décerné au supermarché son label "Or", le plus élevé.

Sources et informations complémentaires : [http://unternehmen.spar.at/spar/zeichen\\_setzen/ein](http://unternehmen.spar.at/spar/zeichen_setzen/ein) (de), [www.klimastiftung.ch/medienmitteilungen](http://www.klimastiftung.ch/medienmitteilungen) (de)

## La grande vitesse n'est pas rentable

Économiquement et écologiquement, les lignes à grande vitesse prévues en Italie n'apportent rien. Des scientifiques font le calcul. Le gouvernement italien et le président du Conseil Mario Monti ont reçu un courrier abondant ces jours-ci : scientifiques, personnalités culturelles et organisations environnementales demandent aux responsables politiques de reconsidérer la construction de la ligne à grande vitesse Lyon-Turin. Selon eux, celle-ci n'est en effet rentable ni économiquement, ni écologiquement.

Dans un courrier signé par 360 professeurs d'université, chercheuses et autres experts, les signataires pointent du doigt le bilan énergétique négatif de ce grand projet : la construction et le fonctionnement de la ligne à grande vitesse consomment plus d'énergie et produisent donc plus d'émissions qu'elles ne pourraient jamais permettre d'en éviter. Par ailleurs, le trafic international des marchandises par le rail a diminué de moitié entre 2000 et 2009. Le nombre des passagers chute lui aussi. L'université polytechnique de Milan conclut même dans une étude que les besoins de trains rapides sont en baisse, et qu'un gain de temps éventuel ne change pas à long terme le comportement de mobilité de la population. De nombreux membres de la société civile italienne présentent les mêmes arguments dans un autre appel. Ils demandent au gouvernement de ne pas investir dans un projet inutile : le pays a besoin de cet argent pour d'autres investissements urgents. Les présidents de CIPRA Italie, CIPRA France et CIPRA International ont eux aussi signé cet appel.

Sources et informations complémentaires : [www.pro-natura.it/torino/index](http://www.pro-natura.it/torino/index) (it), [www.legambiente.it](http://www.legambiente.it) (it), [www.eba.ca/eba/technical-digest/vol](http://www.eba.ca/eba/technical-digest/vol) (en), [www.vti.se/Global/Swopec%20test/CTS2011](http://www.vti.se/Global/Swopec%20test/CTS2011) (en), [www.tema.unina.it/index.php/tema/article](http://www.tema.unina.it/index.php/tema/article) (en)

## Agenda

Conférence / congrès, Débat / table ronde : Protection du Mont-Blanc : 25 ans après, où en est-on ? 24.3.2012. à la salle communale d'Argentière. Langue : fr. Organisation : Mountain Wilderness France, Maison de la Nature et de l'Environnement de l'Isère, Grenoble/FR. [En savoir plus »](#)

Conférence / congrès : Liechtenstein Congress on Sustainable Development and Responsible Investing 2012. 2.4.2012 – 5.4.2012. University of Liechtenstein, Vaduz. Langue : de, en. Organisation : Universität Liechtenstein, Vaduz/FL. [En savoir plus »](#)

Festival / concert : Le Festival les troncs sonnés 3 "Le bois dans tous ses états". 12.5.2012 – 13.5.2012. Salle des sports - Noirétable. Langue : fr. Organisation : Office de Tourisme des Montagnes du Haut Forez. [En savoir plus »](#)

Conférence / congrès : International Annual Conference and General Assembly: Beyond growth – Steps towards a 2000 Watt society. 23.5.2012 – 26.5.2012. St. Gallen. Organisation : Klima-Bündnis, Europäische Geschäftsstelle, Frankfurt am Main/DE. [En savoir plus »](#)

Exposé : Les mardis du climat : Chaleur en ville, air et santé. 5.6.2012. Annecy. Langue : fr. Organisation : Ville d'Annecy, ANNECY/FR. [En savoir plus »](#)

Crédits photos : Caroline Begle - mandgski.com - CIPRA

## Oh!...

... pas une télé basique, mais un bel écran plat design à rétroéclairage et à haute résolution. Et gratuit. Une poignée de Slovènes ont récemment enduré des fatigues inimaginables pour obtenir gratuitement un tel appareil.

Ils se sont frayé un chemin pendant plus de deux heures dans près d'un mètre de neige pour gravir les 1500 m du Komna - avec leur vieille télé sur le dos. Ils répondaient à l'appel d'une radio commerciale dans le Parc national du Triglav : celui qui atteindrait le sommet avec le plus gros téléviseur s'en verrait offrir un neuf. La station de radio a promis d'éliminer les vieux appareils dans les règles de l'art. Pour redescendre, ils glissent tous seuls...

Source et informations complémentaires : [www.cipra.org/sl/CIPRA/cipra-slovenija](http://www.cipra.org/sl/CIPRA/cipra-slovenija), in [www.pzs.si/novice.php?pid=6725](http://www.pzs.si/novice.php?pid=6725) (sl)